

[Texte]

Mr. McKenzie: Has the Wheat Board communicated with you in any way at all asking to ship more grain through Churchill?

Mr. Franche: No, sir. I have had a meeting about two or three months ago with Esmond Jarvis and we did not discuss things like 50 million bushels . . .

Mr. McKenzie: Why not?

Mr. Franche: . . . at that meeting because they did not raise it and we did not raise it.

Mr. McKenzie: Just what are the long-range plans for Churchill? With all the problems at the other ports and the backup, and we keep repeatedly hearing that they can increase the volume of grain they can handle without expanding the facilities and with an excellent port like this and got into double shifting and so forth. And the CNR is prepared to haul the grain up there. Just what long-range plans have you for expanding the port or getting more grain up there? Are there any consultation going on? Or is it a government policy directing you not to expand any more grain movement up at the Port of Churchill?

• 0950

Mr. Franche: No, it is not a question of a government policy directing us not to ship any grain through Churchill . . .

Mr. McKenzie: Any more.

Mr. Franche: It is the availability of grain, which is not through us, the availability of grain by those who ship. Basically, that port is handling mainly barley now. It used to handle wheat. It is up to the Wheat Board, which spots, as I understand it, their shipments in different ports, to commit the volumes to certain ports. Up to now, Mr. Chairman, we have responded to their needs. If they advised us that we had to handle in the order of 50 million, we would look to see whether there are some improvements that have to be made to the ports. My first reaction is probably very little. They would have to tell us what time frame. And, if it required two shifts, we would go two shifts.

Mr. McKenzie: Would you suggest that we go through the Minister of Transport to get some policy or somebody to give you direction to see what you can do about expanding grain movement? Who would have to be the thrust to get this 50 million bushels up there, that the CNR says that they can move up there? Could you also tell me, are they going to be doubling the rates on the St. Lawrence Seaway?

Mr. Franche: On the St. Lawrence Seaway, I will defer to the Marine Administrator, as far as the rates go.

[Traduction]

M. McKenzie: Est-ce que la Commission canadienne du blé s'est mise en rapport avec vous pour envoyer plus de grain à Churchill?

M. Franche: Non. J'ai rencontré il y a deux ou trois mois Edmond Jarvis et nous n'avons pas discuter de question du genre de 50 millions de boisseaux . . .

M. McKenzie: Pourquoi pas?

M. Franche: . . . à cette séance-là, parce que la Commission n'a pas soulevé la question et nous ne l'avons pas soulevée.

M. McKenzie: Quels sont les plans à longue échéance pour Churchill? Vu tous ces problèmes qui se posent dans les autres ports et ces accumulations du fait de ces arrêts de travail, on nous dit continuellement qu'il faudrait augmenter le volume du grain qu'on peut manutentionner sans agrandir les installations. aussi, comme nous avons là un port d'une telle excellence, nous ne voyons pas pourquoi on ne s'occupe pas d'établir des doubles équipes, etc. Et le CN est tout prêt à transporter du grain là-bas, mais quels sont vos plans à longue échéance pour l'expansion du port et pour obtenir de plus forts tonnages de grain? Y a-t-il des pourparlers en cours ou est-ce une politique gouvernementale qui vous empêche de faire cette expansion et d'accroître le trafic du grain à Port Churchill?

M. Franche: Non, aucune politique du gouvernement ne nous donne de directives de ne pas expédier du grain par Port Churchill.

M. McKenzie: Il n'y en a plus actuellement.

M. Franche: C'est la disponibilité du grain qui nous en empêche. Ce sont les expéditeurs qui décident de cette disponibilité du grain et, fondamentalement, ce port manutentionne principalement de l'orge à l'heure actuelle. Nous avons l'habitude de traiter du blé. C'est la Commission canadienne du blé qui décide, je suppose où elle veut envoyer ses expéditions de blé, et quelle quantité de grain elle veut attribuer à certains ports. Jusqu'ici, monsieur le président, nous avons répondu à ces demandes. Si la Commission nous demandait de manier 50 millions de boisseaux, nous verrions si en améliorant ce que nous avons, nous pouvons y faire face. Probablement qu'au début, il faudrait examiner la situation et la Commission devrait nous dire quel délai nous avons pour nous occuper de ces opérations; et, par conséquent, s'il était nécessaire d'établir les deux équipes de roulement, nous le ferions.

M. McKenzie: Est-ce que vous voulez dire que nous allons devoir nous adresser au ministère des Transports pour qu'on établisse quelques politiques ou directives nous permettant d'accroître les quantités de grain qui passent par votre port? Qui devrait s'occuper de pousser l'affaire pour que vous obteniez 50 millions de boisseaux puisque le CN est prêt à les transporter jusque là? Pourriez-vous aussi me dire si on va doubler les tarifs sur la voie maritime du Saint-Laurent?

M. Franche: En ce qui a trait à la voie maritime du Saint-Laurent, je céderai la parole à l'administrateur des transports maritimes.